

LE PAYS D'AUGE À TRAVERS...

HONFLEUR ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ. 1820-1910. CATALOGUE DE L'EXPOSITION DU MUSÉE EUGÈNE BOUDIN. HONFLEUR - ÉTÉ 2010

Dans le cadre de l'été 2010 consacré à la Normandie Impressionniste, Anne-Marie Bergeret présente une exposition d'une très grande richesse dont le thème central est Honfleur. A la suite des voyageurs anglais, les peintres sont venus très tôt dans cette cité, charmés par la ville, par les ciels et aussi par la douceur de vivre. Une véritable colonie d'artistes s'installe, peintres, écrivains qui fréquentent la ferme Saint-Siméon. On croise ainsi des artistes encore empreints de classicisme comme Troyon ou Diaz, ou des maîtres d'un art nouveau qui s'appellent Boudin, Cals, Monet ou Jongkind. D'autres qui séjournent à Villerville ou Trouville viennent aussi partager la découverte du paysage et la peinture sur le motif. L'exposition comme le catalogue mettent en parallèle les différents regards d'artistes. C'est le même soleil qui se couche, mais Huet et Cals ne l'ont pas senti de la même façon. Devant un chantier naval, Dubourg et Jongkind ne voient pas la même coque. Autant de regards, autant d'images d'un même lieu cent fois interprété. Les articles qui accompagnent le catalogue permettent d'entrer dans cette alchimie, cette création artistique autour d'un thème, celui d'une ville. La part belle, faite aux oeuvres de Boudin ne peut que réjouir les amoureux de cet artiste.

Articles par A.-M. Bergeret-Gourbin, P. Lelièvre, L. Maneuvre, D. Lobstein, C. Bertin, C. Mathier, 296 p.

LÉON RIESENER, 1808-1878, DU ROMANTISME À L'IMPRESSIONNISME.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE. LISIEUX - ÉTÉ 2010

Lors de l'inauguration de l'exposition Léon Riesener, du Romantisme à l'Impressionnisme, Jean Bergeret commençait par excuser ce peintre de n'être pas compté au nombre des peintres impressionnistes. Et alors ? Il y eût des peintres avant eux, comme il y en a après eux. Et avant, ils s'inscrivaient dans leur époque, mais ils surent aussi être précurseurs, par touche. Tel est Léon Riesener, peintre classique dans la lignée des Gros et de Delacroix dont il est le cousin. Homme heureux entouré d'une famille, qu'il représente en des portraits plein de charme, tels ceux de ses filles, Thérèse, Rosalie ou Louise, l'amie de Berthe Morisot, ses trois filles. Cultivé, bon écrivain, c'est aussi un artiste accompli, un grand dessinateur et un peintre, qui « qui fut vite réduit à n'être que l'auteur de femmes nues ». Injuste réflexion, si l'on replace cette partie de l'œuvre dans son ensemble. Car Riesener est aussi un paysagiste, qui approche le bouleversement de l'Impressionnisme. Il faut parcourir les salles du Musée de Lisieux, où le cheminement emmène le spectateur d'une peinture « académique » à des portraits sensibles, vers des pochades sensibles : il est attiré par le spectacle de la nature qui entoure le moulin Denize où il réside l'été à Houlgate. C'est par elles qu'il touche à la révolution artistique qui s'annonce.

L'exposition et le catalogue sur Léon Riesener couronnent le travail de recherche de Jean Bergeret, qui a su redonner à cet artiste une place dans l'histoire de l'Art, en réunissant en un seul lieu, une partie importante de ses œuvres, pour la plupart inconnues du public.

Jean Bergeret, 152 p. + 1 DVD, 15 euros

FERNAND BIGNON, PHOTOGRAPHE ET CINÉASTE. CATALOGUE DE L'EXPOSITION DU MUSÉE VILLA MONTEBELLO. TROUVILLE-ÉTÉ 2010

Fernand Bignon (1888-1985) fait partie de ces hommes « dont on peut raconter la vie en photographies ». Ainsi commence le catalogue consacré à ce photographe normand, dont les photos délicates, presque sensuelles, racontent sa vie à travers les portraits familiaux et son pays : la Normandie. Il aime les paysages de la Manche, les bords de mer, les villages aux ruelles étroites. *La femme à l'ombrelle*, utilisée pour le carton d'invitation, donne envie d'avoir été l'auteur de ce cliché. Une Normandie secrète et familière court dans les pages de ce livre. En excellent spécialiste des techniques photographiques, Fernand Bignon a su mettre en valeur ses prises de vues, jouant sur les intensités différentes des noirs, des blancs et des gris. Avec subtilité, avec art, il donne « une vision authentique et rustique de la campagne normande », en le faisant avec naturel et simplicité. Son oeuvre le fait entrer parmi les pictorialistes français des années 1920.

ouvrage collectif, Editions Cahiers du temps, 120 pages, 20 euros.

F. Dutour

